

**« 2h14 »**

**Compagnie La P'tite Canaille**

Prix de la Ministre de la Jeunesse et Prix Kiwanis aux Rencontres de  
Théâtre Jeune Public 2018

**Dossier de presse**

[www.compagnielaptitecanaille.com](http://www.compagnielaptitecanaille.com)

## LA LIBRE BELGIQUE

### Des migrations au harcèlement, le théâtre jeune public sans tabou

Côté horaire toujours, "2h14" de la Cie P'tite Canaille, nouvelle venue à Huy, risquerait de créer l'événement avec cette histoire d'adolescents qui se cherchent avec humour et gravité. Nouvelle venue à Huy, la Compagnie La P'tite canaille arrive avec un spectacle sur l'adolescence qui jouit déjà d'avis très favorables.

Laurence Bertels, 18.08.2018



Crédit photo : Penélope Ambert

## LA LIBRE BELGIQUE

### Huy démarre à "2h14"

#### Nouvelle venue aux Rencontres, La P'tite Canaille crée l'événement

Waouuuuh... Annoncé comme l'une des belles surprises de Huy, "2h14" a tenu ses promesses. Il aura donc fallu attendre le troisième jour des Rencontres théâtre jeune public pour cocher son premier coup de coeur. La P'tite Canaille, nouvelle venue, arrive avec un spectacle tendu, une maîtrise de la marionnette, ces poupées d'Anaïs Grandamy, à taille humaine, avec leurs grands yeux expressifs et leur bouche taillée de part en part, et une version intéressante du texte du Québécois David Paquet, déjà joué à plusieurs reprises outre-Atlantique. "Ils sont doués", déclare, à l'issue de la première, Alain Grégoire, directeur de la Maison Théâtre à Montréal, haut lieu du théâtre jeune public, et venu glaner quelques spectacles, à Huy. Ils sont doués, en effet, et ont capté l'attention de la salle grâce à leur regard ému sur l'adolescence, et malgré la noirceur de leur propos. Dès les premiers gestes, le talent s'impose, les marionnettes prennent vie. Comme les histoires de Pascale qui nie avoir abandonné son fils Charles qui, à 2h14, commettra l'irréparable. Ou celles de Jade, de Berthier, de François ou de Denis. L'une, élevée par deux parents qui se détestent, se tatoue une panthère sur le ventre pour devenir inquiétante, l'autre ingurgite un ver solitaire pour ne plus être traitée de grosse, le troisième sniffe tout ce qu'il trouve et le quatrième, fort en thème, préférerait l'être en pelles. Puis il y a le prof, en plein burn out, qui ne supporte plus les ados. Aucun d'eux pourtant ne souhaitant finir comme cela, lors d'une tuerie dans leur lycée comme l'Amérique en connaît trop souvent. Un spectacle choral, plein de métaphores poétiques, tout en nuance et justesse, une écriture fragmentée qui parlera aux adolescents, un autre espace temps, surtout, offert dans cet univers à l'onirisme loufoque voulu par la jeune et la talentueuse metteuse en scène Manon Coppée. Une franche réussite.

Laurence Bertels, 20.08.2018



Crédit photo : Penélope Ambert

## LE SOIR

### A Huy, tous les goûts sont permis

Parmi les coupes qui vont faire fureur cette saison, citons encore 2h14 (dès 13 ans) de la compagnie La P'tite Canaille. Dans des tons résolument noirs, et une mise en scène merveilleusement cintrée, c'est LE spectacle à mettre entre les yeux des ados. "La seule façon de survivre, c'est d'être plus noir que ce qui nous entoure : comme ça, personne ne nous remarque", souffle un des personnages. Voilà qui donne la couleur de ce portrait adolescent, qui est au théâtre ce qu'Elephant de Gus Van Sant est au cinéma : un uppercut salutaire dans l'estomac. Celle-ci, en surpoids, se fait insulter à tout va. Celle-là, en surchauffe hormonale, dézingue tout ce qui l'approche, profs compris. Cet autre, premier de classe, rêve de se faire embrasser par une fille. Et ce dernier, shooté à la colle forte, délire jour et nuit. On pourrait sombrer dans la caricature de l'adolescent incontrôlable, limite pathologique, si le texte de David Paquet ne frottait tout cela au point de vue d'adultes tout aussi déboussolés, sans compter quelques frasques narratives surréalistes et un humour improbable. Portées par cinq comédiens caméléons, les marionnettes à taille humaine nous scotchent à leurs déboires. Comme l'atmosphère se charge d'électricité avant l'orage, une sourde menace plane sur cette chronique d'une catastrophe annoncée. Du désarroi d'une mère au besoin d'exister d'un enfant, il y a, dans 2h14, tout le spectre (désarçonnant) de l'humain.

Catherine Makereel, 20.08.2018



Crédit photo : Gilles Desthèxe

## LE SOIR

### Triomphes et paradoxes du théâtre jeune public

Parmi les spectacles qu'il vous faudra absolument caser dans l'agenda de vos enfants (pour les parents), ou glisser entre l'heure de sciences et le cours d'histoire (pour les profs)... Citons encore 2h14 (dès 13 ans) de La P'tite Canaille, ses marionnettes troublantes et son texte soigné pour raconter quatre adolescents qui se cherchent et peu aidés par les adultes, tout aussi déboussolés. Noir et hypnotisant !

Catherine Makereel, 25.08.2018

### RTBF.be – Culture

#### Huy, c'est fini...

Autre fléau des écoles d'aujourd'hui : les tueries qui fauchent d'un seul coup des vies en devenir. "2h14", c'est le titre du spectacle de la compagnie La P'tite Canaille, présente pour la première fois à Huy. Quatre jeunes racontent leurs malaises, leurs frustrations, leurs rêves, jusqu'au moment dramatique... Un regard aigu et ému sur l'adolescence, avec en même temps une distance pince-sans-rire due notamment à l'utilisation de marionnettes à taille humaine, façonnées et manipulées avec art.

Dominique Mussche, 29.08.2018



Crédit photo : Gilles Desthexe

## LE VIF/L'EXPRESS

### Parce qu'on est JEUNES

(...) Cette approche hyperréaliste de la langue des ados est aussi au cœur de 2h14, pièce de l'auteur québécois David Paquet, adaptée en "français de Belgique" par Manon Coppée, tout juste sortie de l'IAD, et sa jeune compagnie La P'tite Canaille. Le spectacle se donnera pour la première fois devant un vrai public lors de Noël au théâtre, après plusieurs représentations professionnelles, notamment aux dernières Rencontres de Huy, dont il est reparti avec le prix de la ministre de la Jeunesse et le prix Kiwanis. (...) Manon Coppée a choisi de faire interpréter les adolescents de 2h14 par des marionnettes accrochées à la taille et partageant les jambes et une main avec leur manipulateur. Ils sont quatre à se débattre avec les problèmes typiques de cet âge : Berthier, premier de la classe, est inquiet parce qu'il n'a jamais roulé de pelle à une fille. François sniffe de la colle pour ouvrir les portes qui lui permettent de fuir la réalité. Jade consigne dans des cahiers le nombre exact de fois où elle s'est fait traiter de grosse et Katrina est obligée de voir un psy parce qu'elle a frappé son prof d'anglais. "J'ai l'impression d'être passée par tous ces personnages lors de ma propre adolescence, confie Manon Coppée : la peur de ne pas avoir embrassé un garçon, ne pas savoir que faire de ma trop grande colère - canalisée grâce à la pratique de théâtre -, la peur de ce que les autres pouvaient penser de moi, les excès en soirée... Et même le burnout du personnage du prof de français, Denis, parce que je ne voyais pas alors le sens de ce que je faisais. Ces cinq personnages-marionnettes côtoient sur le plateau une comédienne en chair et en os : la maman de Charles, cinquième ado restant invisible mais dont l'acte final donne tragiquement son titre au spectacle, en un écho de l'Elephant de Gus Van Sant. "2h14 est trop violent pour être montré à des enfants, poursuit Manon Coppée. Avec les ados, on peut traiter des sujets plus durs. Et puis, il a un franc-parler spécifique. Il faut que ça les accroche".

Estelle Spoto, 13.12.2018



Crédit photo : Gilles Desthexe